

## Vie des arts

# David Moore Transgressions

Marie Ginette Bouchard

---

Volume 52, numéro 211, été 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/58781ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer cet article

Bouchard, M. G. (2008). David Moore : transgressions. *Vie des arts*, 52, (211), 42-44.

DAVID MOORE

# TRANSGRESSIONS

MARIE GINETTE BOUCHARD

AVEC *ARCHITECTURER L'ABSENCE. LA DISPARITION DU CORPS*, LA COMMISSAIRE JOCELYNE CONNOLLY A CHOISI DE FAIRE UNE EXPOSITION À CARACTÈRE RÉTROSPECTIF EN ENCHAÎNANT PLUS D'UNE VINGTAINE D'ŒUVRES DE DAVID MOORE — PHOTOGRAPHIES, PEINTURES, INSTALLATIONS, SCULPTURES, VIDÉOS — RÉALISÉES SUR UNE PÉRIODE DE TRENTE ANS. LE PASSAGE DU TEMPS APPARAÎT COMME UN FIL CONDUCTEUR DONT LE RÉSULTAT EST INÉVITABLEMENT LA DISPARITION DU CORPS.



**DAVID MOORE. LE CORPS ABSENT. MUTATIONS ESTHÉTIQUES, ALTÉRITÉ ET HYBRIDITÉ,** JOCELYNE CONNOLLY, MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DES LAURENTIDES, 22 PAGES, 2008. L'HISTORIENNE ET CRITIQUE D'ART, COMMISSAIRE ET AUTEURE JOCELYNE CONNOLLY ANALYSE DANS CE LIVRE LES CORPUS D'ŒUVRES DE DAVID MOORE CONÇUES ENTRE 1976 ET 2007 DANS LES MULTIPLES CATÉGORIES ARTISTIQUES DE SA PRATIQUE: LA PEINTURE, LA PHOTOGRAPHIE *IN SITU*, LA SCULPTURE ET L'INSTALLATION, L'INSTALLATION-VIDÉO ET LA PHOTO-INSTALLATION. À MI-CHEMIN ENTRE LE CATALOGUE ET LE LIVRE D'ARTISTE, CET OUVRAGE PERMET DE SAISIR FINEMENT LA SÉMIOLOGIE DANS LE TRAVAIL DE MOORE.

Quel est ce lieu où résonne le chant du violon pendant qu'une déesse danse? Est-on sur un site archéologique égyptien? Rien de fortuit si l'exposition s'amorce avec la double présence d'Isis, déesse protectrice de l'agriculture et du mariage au temps des pharaons dont le culte fut associé à la sagesse et au savoir (v. 1800 ou 2000 av. J.-C.). Isis est représentée par deux sculptures: l'une en bois et en verre et l'autre, virtuelle, que David Moore a fait danser sur le plancher grâce à une installation vidéo intégrant mouvement et violon (*Isis exploratrice*, 1990-2005). Isis fut vénérée tant par les Égyptiens que par les Grecs et les Romains afin d'obtenir le salut sur terre et dans l'au-delà. Ce culte traduisait une véritable quête de protection.

### MISE EN SCÈNE DE L'APRÈS-VIE

Dans la série d'installations *Vie n° 1: télégraphe* (2003-2006), *Vie n° 2: spirale* (2006) et *Vie n° 3: éclosion* (2006), David Moore a sculpté des sarcophages, non pas dans la pierre comme le voudrait la tradition égyptienne, mais dans le bois. Leur disposition pose une question (la même que posaient les Égyptiens): où va le corps après la mort? David Moore place le visiteur devant l'aboutissement de toute vie: le tombeau, lieu où tout humain reposera ultimement. Dans *Vie n° 1: télégraphe*, le sarcophage est posé par terre. La mémoire du corps y est



évoquée par un miroir et une plume suspendus au-dessus du sarcophage fermé. En poussant le miroir, un mouvement giratoire se déclenche et, grâce à un système électromagnétique, l'ombre et la lumière se répercutent sur le sarcophage, l'illuminant temporairement telle

une faible étincelle de vie. Dans *Vie n° 2: spirale*, Moore insère un vrille à l'intérieur du sarcophage. Celle-ci représente une tarière, sorte d'outil utilisé en agriculture mais repris ici métaphoriquement comme la structure en double hélice de l'ADN. Dans *Vie n° 3: éclosion*, un sarcophage est

ouvert en deux, suspendu entre ciel et terre, retenu par des liens. Des morceaux de bois provenant de l'évidage du sarcophage sont suspendus entre les deux moitiés. Peut-être s'agit-il des liens qui nous retiennent à la vie?



Chez les Égyptiens, le sarcophage faisait figure de monument funéraire et représentait l'enveloppe matérielle pour passer vers l'au-delà. Le corps embaumé du défunt était déposé dans le sarcophage, enveloppé et modelé avec des bandelettes de lin; puis, un artiste peignait son visage sur le tissu. Inspiré par ces rituels, David Moore a créé plusieurs œuvres marquées du sceau du questionnement sur la disparition du corps. Alternant entre le temps historique et le temps

post-moderne, David Moore a créé une double métaphore de la mort en recréant le rituel de l'ensevelissement des vivants avec le *Projet Pompéi*. À partir de photos prises dans les ruines de la ville antique, il a réalisé une mise en scène de «l'après-vie» en se glissant dans les corps de personnes ensevelies sous les cendres du Vésuve, à Pompéi (79 ap. J.-C.). Double métaphore de l'ensevelissement: celle des personnes mortes ensevelies instantanément à Pompéi et celle des momies embaumées par le biais d'un long processus. Moore s'est réapproprié ce rituel en s'enveloppant lui-même dans des bandelettes de plâtre avec ses collègues Françoise Sullivan et John McAuley tentant de saisir des bribes de «l'après-vie».

### GÉOGRAPHIE DE LA DOULEUR

Si le travail de David Moore est marqué par un discours post-moderniste sur la disparition du corps, ses œuvres n'en sont pas pour autant tristes. Elles sont au contraire pleines de vie. Comme les vestiges du temps dispersés épars dans les salles d'exposition, elles

sont inscrites soit à l'extérieur, soit à l'intérieur d'un périmètre, marqué par un métronome—métaphore du fil du temps et de la vie qui passe—qui commence le 10 novembre et se termine le 4 janvier.

Avec les installations *Projet Pompei 2*, *Entrer dans la douleur* et *Fardeau*, le visiteur plonge dans la douleur sous différentes formes: évocations de l'exil, du voyage, des blessures jusqu'à l'exil final. L'installation *Entrer dans la douleur* représente une sculpture de deux humains lovés en face à face, séparés par un miroir. Est-ce le miroir de l'incommunicabilité? Peut-être... En tout cas, on est happé dans ce lieu intérieur indescriptible propre à chaque être humain, habité des douleurs innombrables qui jalonnent toute vie humaine.

Cette exposition parle de ruptures et de transgressions. Rupture avec un passé. Rupture avec un pays. Et transgression du passé par l'exil: l'émigration vers cette terre blanchie par la neige. Des portes se

ferment, d'autres s'ouvrent. L'artiste fouille, tel l'archéologue, dans la mémoire du passé, le sien et celui d'autres ailleurs (l'Égypte, la Grèce, Rome et Pompéi), à la recherche de matériaux pour construire un corpus d'œuvres dont les installations-sculptures s'avèrent les plus abouties.

Entre *Isis* (du verbe grec «savoir») et la série *Vie*, David Moore a disposé au sol et sur les murs, tels des artefacts, les œuvres d'une vie. Il y a dans cette exposition une quête du savoir et l'obsession de découvrir le monde de «l'après-vie». Il a créé une sorte de géographie de la douleur tentant de radiographier la souffrance et la disparition du corps. Il en résulte un voyage insolite, un questionnement même sur le départ final où la part d'ombre de l'humain est révélée davantage que la lumière, bien que celle-ci soit évoquée aussi, plus discrètement, dans un clin d'œil humoristique comme le *Parlement des oiseaux*. □

### NOTES BIOGRAPHIQUES

EN 1964, DAVID MOORE QUITTE L'IRLANDE POUR VENIR S'ÉTABLIR AU QUÉBEC.

IL A RÉALISÉ PLUS D'UNE QUARANTAINE D'EXPOSITIONS INDIVIDUELLES ET PLUS DE CINQUANTE EXPOSITIONS DE GROUPE AU CANADA, AUX ÉTATS-UNIS ET EN EUROPE. SON TRAVAIL COMPREND DES DESSINS, DES SCULPTURES, DES INSTALLATIONS, DES PERFORMANCES, DES VIDÉOS ET DES LIVRES. IL A EXPOSÉ AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL, AU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN ET AU MUSÉE DE LA CIVILISATION DE QUÉBEC. EN 1989, LE NICKLE ARTS MUSEUM (CALGARY) A PRÉSENTÉ UNE RÉTROSPECTIVE DE SES ŒUVRES. IL A EXPOSÉ EN FRANCE, EN ITALIE, EN AUTRICHE, EN ALLEMAGNE ET A PARTICIPÉ À DES ÉVÉNEMENTS D'ART INTERNATIONAUX DONT LA HOCHSCHULE DER KUNSTE (BERLIN, 1989) ET *ART ACTUEL: PRÉSENCES QUÉBÉCOISES* AU CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE DORDOGNE (FRANCE, 1992).

AU QUÉBEC, IL EST CONNU POUR SES ŒUVRES D'ART PUBLIC TELLES QUE *ALOMPH ABRAM* ET *SITE/INTERLUDE* EXPOSÉES RESPECTIVEMENT AU MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC (QUÉBEC) ET AU MUSÉE PLEIN AIR DE LACHINE (LACHINE). SA PRODUCTION ARTISTIQUE EST REPRÉSENTÉE DANS PLUSIEURS COLLECTIONS PUBLIQUES, PRIVÉES ET CORPORATIVES. IL ENSEIGNE LE DESSIN ET LA PEINTURE À L'UNIVERSITÉ CONCORDIA.

### EXPOSITION

**DAVID MOORE**  
ARCHITECTURER L'ABSENCE.  
LA DISPARITION DU CORPS

Musée d'art contemporain  
des Laurentides  
101, place du Curé-Labelle  
Saint-Jérôme  
Tél. : 450 432-7171  
Commissaire : Jocelyne Connolly  
[www.museelaurentides.ca](http://www.museelaurentides.ca)

Du 11 novembre 2007  
au 6 janvier 2008